

LA CRITIQUE D'ART CONSIDEREE COMME CONSCIENCE CRITIQUE
DU PROBLEME DE L'ART

Franco MIELE

Selon notre opinion la critique d'art n'est pas seulement un examen des styles ou une recherche générale des caractéristiques des différents mouvements artistiques, mais elle est la conscience de la vision esthétique prise dans sa totalité.

En effet, la critique d'art doit tenir compte des conditions historiques et par conséquent, humaines et sociales qui exercent une influence sur les conditions picturales et plastiques; de même elle doit examiner du point de vue philosophique les raisons pour lesquelles le problème de l'art subsiste à travers toutes les époques soit dans l'homme subissant de perpétuels changements, soit dans l'artiste qui en cherche une solution ou bien qui l'exprime par sa création, soit dans le public, les critiques et interprètes qui en reconnaissent les limites et la validité.

Une telle aptitude de la critique d'art est nécessaire pour toute appréciation de chaque oeuvre d'art et par conséquent pour toutes les valeurs formelles, signifiantes que ces oeuvres proposent à notre attention.

Inévitablement l'historien de l'art, tout en soulignant une série de traits et tout en jugeant la qualité de l'oeuvre, prendra en considération les problèmes généraux qui engendrent la raison fondamentale qui a donné naissance à l'oeuvre et l'impulsion à l'artiste.

En reliant les faits aux valeurs et en rapportant les processus créateurs à des exactes références chronologiques, l'historien de l'art devra à la fin retrouver les liens indissolubles qui nous permettent de placer les manifestations artistiques dans le cadre d'une conception déterminée de l'art.

L'historien de l'art se proposera finalement de retrouver les motifs fondamentaux de la création artistique et pour quelles raisons l'art subsiste dans des milliers d'exemplaires.

Sur un tel sujet, qu'on pourrait définir comme une prise de conscience des choses de ce monde, le critique d'art contribue à éclaircir les motifs essentiels qui poussent l'homme à reconnaître et à se reconnaître dans le langage de certaines formes révélatrices qui, tout en étant qualifiées d'artistique et non pas de scientifique ou religieuse etc. indiquent toujours dans la substance un moment du processus général de formation de l'homme dans les choses.

Le critique d'art se rendra compte que l'activité qui constitue l'objet de sa recherche, tout en étant distincte des autres activités humaines, n'est pas sans rapport avec ces dernières. Par conséquent, le critique devra adopter une position philosophique sur la vie et l'art, position qui serait à la base de sa recherche méthodologique, c'est-à-dire de l'examen circonstanciel d'œuvres déterminées et de mouvements artistiques déterminés dans l'évolution de l'humanité.

En ce sens, il pourra et devra se servir non seulement des études concernant les conditions culturelles d'une époque mais concernant aussi les conditions sociales dans lesquelles l'artiste ou un groupe d'artistes s'étaient formés et développés.

L'identité entre l'historien de l'art et la critique de l'art repose donc sur une conscience critique plus large englobant tout un complexe de motifs spirituels. Par conséquent le critique devrait avoir une conception personnelle de l'art, étant souvent même obligé de poser le problème philosophiquement.

Personne ne lui demandera d'exprimer à l'aide de raisonnements conceptuels la nature de son choix. Mais sa position philosophique qui du point de vue pratique lui sert à distinguer morphologiquement, philologiquement etc... ce qui est art de ce

qui ne l'est pas, devrait résulter, mieux encore jaillir des réflexions qu'il a faites sur la production de l'artiste.

Ce n'est que de cette façon que le critique démontrera qu'il a été inspiré et guidé dans ses analyses méthodologiques par une profonde connaissance et une vision exacte du problème de l'art. Dans le cas contraire, tout effort de sa part n'aboutirait qu'à une vue superficielle, limitée à de notes marginales, peut être utiles, mais ne dépassant pas les aspects extérieurs, l'ambiance, le goût, les simples rapports ou les variations dans l'usage des moyens techniques; ce qui est bien facile à découvrir dans toute oeuvre. Mais tout ce matériel d'étude, intéressant d'ailleurs, est inutile quand il s'agit de faire une étude plus large nous permettant de comprendre par quel moyen le critique est arrivé à placer une ou plusieurs oeuvres dans le cadre d'une vision unitaire du problème de l'art.

On peut déduire logiquement que de ce point de vue la critique d'art est une conscience critique de toute la réalité, même si cette réalité est examinée sous l'angle particulier d'une activité artistique. Mais une telle conscience critique devient inévitablement une conscience d'ordre esthétique et s'élève sur un plan complètement philosophique.

Il est nécessaire de préciser, qu'après avoir accepté une telle position, on ne peut plus parler d'une critique qui suit l'oeuvre d'art, mais au contraire il est nécessaire d'insister sur l'idée que l'artiste (du point de vue idéal, naturellement) ne vient ni avant ni après le critique et de même le critique ne suit ni ne précède l'artiste. Mais tous les deux s'accompagnent sur la même route comme des voyageurs à la recherche d'une partie de la vérité qui déterminerait des hypothèses de travail, constructives et spirituellement utiles à toute l'humanité. Ce but peut être atteint puisque l'artiste ne vit pas ni ne crée sans l'humanité, et par conséquent sans une réalité objective dans laquelle il a l'intention de s'insérer, et puisque aussi le critique ne travaille pas sans avoir continuellement à l'esprit le monde humain et réel, ce monde auquel il veut offrir une conscience plus profonde quant à la connaissance de l'art. Cela veut dire que si on considère la critique comme une attitude de la pensée qui se reflète et, puisqu'elle est contenue dans l'art, comme aussi une pensée qui devient image, image pleine de significations, à son tour l'art présuppose et propose déjà la critique.

Les moments sont donc déjà nombreux et très différents entre eux, parce que si l'art prépare la critique, la critique

à son tour est préparée par l'art; par conséquent c'est toujours la critique qui sollicite la recherche, la solution, la création, la construction de l'artiste.

Dans une telle réciprocité entre l'art et la critique il y a un conditionnement mutuel, qui ressemble à celui qui existe toujours entre la pensée et la réalité, entre la philosophie et la vie pratique.

Il est juste d'affirmer que l'art peut être exprimée matériellement ou bien discutée; mais une création qui va au delà d'une vision nécessite une critique, en d'autres termes, la critique (ou la critique) est indispensable à l'art et à l'artiste.

On ne peut plus parler de priorité de l'artiste envers la critique et vice versa, puisqu'ils se complètent afin de donner une réponse aussi convaincante que possible aux problèmes que l'être humain se voit poser par le monde.

Aussi la critique d'une oeuvre d'art doit se transformer en conscience critique de toute la vision artistique sur le plan existentiel qui est sujet à des changements perpétuels.

La multiplicité des conceptions ne doit pas à ce propos

nous inquiéter n'en doit se réduire à des polémiques stériles et destructives, car à la fin du débat des idées et de la création des choses, il reste à faire un effort pour construire ou retrouver cette plate-forme commune qui intègre dialectiquement ce qui, à première vue, peut nous sembler dissocié : nous et les choses, l'artiste et le monde, l'homme et la vie.

Les langages sont variés : celui de l'artiste tout condensé dans des images pleines de signification, celui du critique exprimé par des raisonnements particuliers, celui du philosophe fondé sur un ordre conceptuel. Mais même ici, ces langages différents se soudent, l'un l'autre, dans un seul discours logique, qui est celui qui doit nous aider à comprendre que l'oeuvre de l'artiste n'aurait pas de sens sans une pensée qui la soutient et cette même pensée n'aurait pas de signification sans la référence constante à l'oeuvre de l'artiste.

Il en découle que la conscience de l'oeuvre de l'artiste implique la conscience de toute une vision artistique et que par conséquent la conscience de l'oeuvre d'art doit s'élargir en une conscience critique de l'art, conscience de celui qui veut trouver le sens des choses que l'homme produit dans le monde ou rencontre dans son périple. Et c'est la seule manière de donner une réponse sûre aux questions que posent notre conscience.